



## Leech Lab : le retour de la sangsue médicinale en France



### La sangsue médicinale, une méthode thérapeutique...

Alors que la recherche et la médecine vétérinaires équines n'ont jamais été aussi performantes, on assiste depuis quelques temps au retour d'une thérapie assez singulière, qui avait pratiquement disparu en France depuis la fin du 19e siècle : l'hirudothérapie.

Sous ce nom scientifique, cette méthode de soins consiste à utiliser les sangsues médicinales, annélides aquatiques, dont jusqu'à 60 millions d'individus par an étaient jadis utilisés sur notre territoire pour traiter divers pathologies circulatoires et inflammatoires chez l'homme.

On peut se douter qu'à l'ère des nouvelles technologies, ce procédé puisse présenter un caractère quelque peu archaïque et, pourtant, il fût accueilli avec enthousiasme par bon nombre de professionnels lors de son apparition l'année dernière au sein de la filière équine de compétition.

Sélectionnés par Normandie Incubation et labellisé par le pôle de compétitivité équine Hippolia en 2013, la société LEECH LAB Hirudothérapie est aujourd'hui le précurseur français du traitement du cheval par sangsues médicinales. Créée plus rapidement que prévu afin de répondre à une demande croissante, le LEECH LAB est porté par Emmanuel Lecoutey et Arnaud Daniel, deux amis au parcours complémentaires. Le premier nommé est titulaire d'un doctorat en biologie et formé à l'hirudothérapie humaine et vétérinaire. Porteur du projet LEECH LAB depuis plus de 3 ans, il est parti du constat que les sangsues médicinales ne sont que très peu utilisées en France (essentiellement en chirurgie réparatrice) alors que leur potentiel thérapeutique permet de traiter de multiples pathologies humaines et vétérinaires.

Le second, lad-jockey depuis plus de 25 ans au sein de grandes écuries de course, a apporté toute son expérience de l'hippologie au profit de l'hirudothérapie équine.

Au-delà des prestations d'hirudothérapie équine proposées par le LEECH LAB, le projet initial consiste également à élever des sangsues médicinales en laboratoire afin d'éviter les risques sanitaires (risques infectieux et absence de traçabilité) associés à l'achat de sangsues pêchées en milieu naturel.

Leur développement ainsi assuré en condition contrôlée, leur rôle « multi-thérapeutique » peut être pleinement exploité.

[Visualiser l'article](#)

En effet, grâce à leurs propriétés anticoagulantes, anti-inflammatoires, thrombolytiques et cicatrisantes les sangsues médicinales sont tout particulièrement indiquées dans le domaine des pathologies traumatiques, circulatoires et inflammatoires : hématome, tendinite, desmite, fourbure, problème d'irrigation de pied... Qui plus est, cette thérapie est non dopante (24 h après l'intervention, on ne retrouve rien, ni dans le sang ni dans les urines) et permet un retour rapide à la compétition.

Comment ça marche ?

Après une échographie de contrôle, réalisée par le vétérinaire référant, l'hirudothérapeute applique les sangsues médicinales au niveau de la zone à traiter. Durant une demi-heure / une heure, elles prélèvent le sang tout en injectant leur salive aux propriétés anti-inflammatoires, anticoagulantes, fibrinolytiques, vasodilatatrices...

Au-delà de l'effet saignée produit, on comprend aisément comment la sangsue médicinale grâce à ses propriétés anti-inflammatoires et anticoagulantes s'avère être d'une grande efficacité dans le traitement des fourbures et des problèmes d'irrigation.

Mais cette action multiple, permet en particulier en cas de lésion de résorber l'hématome (sous cutané ou intra-tendineux) tout en générant une néo vascularisation (via le mécanisme de succion) qui facilitera la cicatrisation des tissus lésés.

Ainsi, cette thérapie est très salutaire notamment au niveau des tendons où le réseau sanguin est moindre. Pour une tendinite « classique », après seulement quatre semaines de repos (au lieu de six mois, traditionnellement), et une nouvelle échographie, on constate une cicatrisation complète des fibres tendineuses dans 95% des cas.

Toutefois, après plusieurs mois de recul et près de 150 de prestations, le LEECH LAB insiste sur le respect du protocole de convalescence qui conditionne fortement le risque de récurrence du cheval.

Toutefois, il faudra bien s'attendre à des détracteurs, comme cela a été le cas pour les ostéopathes, les dentistes équins ou encore aujourd'hui les « murmureurs », et ce bien que la sangsue médicinale soit en phase d'obtenir le statut de médicament.

Pourtant, l'idée est de travailler main dans la main avec les vétérinaires et non en concurrence. Ainsi le LEECH LAB souligne l'importance des échographies avant et après traitement pour optimiser les zones d'application des sangsues puis le protocole de convalescence. Pour savoir si le cheval peut reprendre l'entraînement, l'échographie de contrôle est primordiale car la palpation et l'aspect visuel du tendon ne permettent pas de savoir si la cicatrisation est totale.

Côté pros, le LEECH LAB intervient depuis plusieurs mois sur des chevaux de niveau groupe dans des écuries de renom (trot, plat, obstacle) et notamment chez des entraîneurs suédois reconnus. On signalera également que Vincent Brazon (entraîneur d' **Oyonnax**) a été « bluffé par l'efficacité de l'hirudothérapie et la rapidité des effets de ce traitement." et que Michel Postic a également expérimenté cette technique avec succès sur **Unmix**.

Pour les plus réticents, il ne reste que la barrière psychologique à franchir car les résultats sont bien là...